

Du 27 avril au 15 mai 2004

"Mille francs de récompense" de Victor Hugo

Mise en scène Vincent Colin

Avec la compagnie Landy Vola Fotsy - (Madagascar)

S'il y a bien une vocation propre à Vincent Colin, et qui dérive de Blaise Cendrars, c'est bien celle de *bourlinguer*, de fomenter de grands voyages en littérature, de battre les cartes géographiques, là où on ne s'y attend pas, mettant Molière à l'heure de Hanoi, mariant Cocteau à l'Océan Indien, invoquant Tocqueville, le plus visionnaire français des Etats-Unis.

Aujourd'hui, il est malgache de tout son cœur, *dramaturgeant* Hugo avec la plus émérite des troupes de terrain de la grande île et dans les conditions que l'on imagine bien.

Cette œuvre écrite dans l'exil de Guernesey, il y a 168 ans demeure juvénile, impertinente, contemporaine.

Revisitée par la compagnie Landy Vola Fotsy, elle s'inscrit dans cette rencontre de notre langue avec d'autres cultures qui est ma raison d'être au TILF.

Gabriel Garran

HUGO MALGACHE

Les comédiens de Landy Vola Fotsy constituent sans doute l'unique troupe permanente de l'Océan Indien... C'est dire leur combat quotidien pour survivre et sauvegarder leur liberté d'artistes et de citoyens. _

Monter Hugo en français, cette langue qu'ils revendiquent pour les valeurs universelles qu'elle véhicule, alors que tous les acteurs de la troupe ne la maîtrisent guère, c'est leur audace.

Notre grand poète national appartient à tous ceux qui le célèbrent. Il est donc aujourd'hui particulièrement chez lui, au milieu de ses amis malgaches, dans ce petit fortin de la francophonie qu'est le TILF.

Vincent Colin

Du 27 avril au 15 mai 2004

"Mille francs de récompense" de Victor Hugo

Mise en scène Vincent Colin

Lumières Denis Desanglois

Avec la compagnie Landy Vola Fotsy - (Madagascar)

Coproduction : TILF, Collectif 12 et Compagnie Vincent Colin. Avec l'aide de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

Spectacle présenté dans le cadre de la résidence de la compagnie Landy Vola Fotsy à La Réunion au Centre Dramatique de l'Océan Indien à Saint Denis, en mai 2002.

Glapiou
Cyprienne
Etiennette, veuve André
Rousseline
Major Gédouard, *alias* maestro Zucchimo
Edgard Marc
Scabeau
Barutin
Mme de Pontresme, substitut du procureur
Baron de Puencarral
L'inspecteur de police
Secrétaire du banquier, Masque
Assistant huissier colleur d'affiche

Louis RAMAHAZOMANANA
Tantely RAKOTOVAO
Martine RAZAFINDRAMINO
Nono RAKOTOVAO
Jean Kely RAZANAKOLONA
Solofo RASOLOFOMANANA
Olivier RANDRIANOMENTSOA
Cécé RAKOTOVAO
Landy RAKOTOVAO
Doly ODEAMSON
Pierre RAZANAKOTO
Nalisoa RAHARIVOLANIRINA
Ody RAKOTONDRADAFY

RÉSUMÉ : L'innocente Cyprienne et sa mère Etiennette sont sans le sou. L'homme d'affaires Rousseline, menace de saisir leurs biens. Amoureux de Cyprienne, il n'accepte d'effacer leur dette qu'en échange de la fille. La dette est pourtant injustifiée, les deux femmes ne le savent pas mais Glapiou, un vagabond redresseur de torts, découvre la supercherie. Grâce à lui, l'innocence et la justice triompheront !

Théâtre populaire

Mille francs de récompense s'inscrit dans "Le Théâtre en liberté" – textes que Victor Hugo refusa de donner à la scène de son vivant. Ces pièces exigeaient "des conditions de liberté" impossibles en 1866.

Mille francs de récompense est un théâtre de divertissement au sens brechtien du terme. Il amuse et provoque la réflexion. Il ne prêche pas, il souligne les caractères plaisants, les absurdités, les contradictions des personnages et celles de la société. Il sait sourire, rire quelquefois, émouvoir souvent. Le monde est à reformer, et le poète moque les travers de ses contemporains, l'autosatisfaction des nantis et le fatalisme des opprimés.

"**Police partout, justice nulle part**" écrivait Hugo quand il jugeait son époque et son pays. *Mille francs de récompense* est une pièce sur l'injustice sociale. Hugo utilise les types du Boulevard de crime pour reprendre, sur le mode comique, les critiques sociales des *Misérables*.

La scène se passe au moment du Carnaval dans le Paris de la première Restauration. C'est gai, lucide et amer, le meilleur du Théâtre en liberté.

Danièle Dumas – Préface de L'Avant-Scène



De l'essence, de la farine et du théâtre

Ce spectacle n'a pas été conçu, comme à l'ordinaire, par un metteur en scène qui s'entoure d'une équipe et choisit la distribution. C'est la **compagnie Landy Vola Fotsy** qui a porté ce projet. Elle s'est mise au travail, a distribué les rôles parmi les 14 comédiens de la compagnie et chacun d'entre eux s'est mis au rude apprentissage de la langue hugolienne.

La compagnie malgache caressait l'ambition de faire découvrir Hugo à ses compatriotes. Le bicentenaire de la naissance du poète fournissait l'occasion au Centre Culturel Albert Camus de Tananarive, de leur passer une commande pour jouer la pièce *Mille Francs de récompense*.

Mais, à peine les premières répétitions commencées, les événements politiques survenus à Madagascar début 2002, en décidèrent autrement. Barrages routiers, crise, plus d'essence, plus de farine, plus de sel... et plus de Victor Hugo.

Le Centre Dramatique de l'Océan Indien proposa alors de les accueillir en résidence à La Réunion, pour monter, dans une joyeuse urgence, (deux petites semaines de répétitions), cette grande pièce du répertoire hugolien. Certains comédiens de la troupe, ne parlant pas français, ont appris leurs répliques par cœur, après un long travail de traduction et d'explication du texte, (poursuivi au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie en juillet dernier). C'est cette même aventure théâtrale que nous vous proposons de découvrir aujourd'hui.

Si la vie a repris son cours à Madagascar, les cyclones continuent de s'abattre sur eux. Les Malgaches, oubliés du monde dans leur île, continuent de rêver de théâtre. Bien que la disproportion des moyens entre eux et nous soit immense, je suis persuadé que nos amis malgaches sont riches de quelque chose qui nous manque ici, en France : la volonté et la conviction. Venez puiser, à votre tour, leur force et leur désir tenace de servir la parole d'un grand poète.

Vincent Colin - metteur en scène

À Madagascar également les écrits du poète ont marqué l'éducation des jeunes malgaches. Notre enfance a été bercée par *Ruy Blas*, *Notre Dame de Paris* ou *Les Misérables*. Après avoir porté Molière, Brecht, Prévert, sur les pistes du Grand Sud malgache, nous voudrions accompagner aujourd'hui l'auteur des *Misérables* chez nos Gavroches locaux.

Nul doute que ses propos sur l'injustice et la liberté aient ici la pertinence qu'ils ont eu dans les temps troublés du Second Empire. Dans notre île, hélas, ce combat n'est pas terminé, mais cette pièce peut aider à la victoire de ces idées-là.

Ce mélodrame comique est d'une singulière actualité. Les voleurs n'y sont pas les moins honnêtes, le banquier est bon et naïf, les jeunes sont courageux. Les illusions sont trompeuses et le chemin vers la justice est semé d'embûches. Nous avons raccourci les passages trop longs, mais sans perdre le ton et le style de Victor Hugo ; nous allons essayer de "re-crée" la pièce, selon notre vision capricornienne et dionysienne.

Doly Odeamson – directeur artistique de LVF

La compagnie Landyvolafotsy

Les quatorze comédiens-musiciens de la troupe malgache, tous issus du milieu rural, sont organisés sur le modèle d'une coopérative ouvrière.

Après la disparition d'Odeam Rakoto, fondateur d'un théâtre itinérant malgache et grand admirateur de Molière, dont il adapta nombre de comédies, ses enfants créent la troupe Landy Vola Fotsy en 1975. Fidèles à l'esprit de leur père, ils réunissent autour d'eux une troupe de comédiens-musiciens-chanteurs autodidactes et parcourent à longueur d'années "l'île rouge", faisant découvrir à un public rural les grands auteurs du répertoire occidental adaptés dans le style *Hira Gasy*.

En collaboration avec l'ONG Spectacles pour la Santé, ils jouent aussi du *théâtre utile* : des spectacles de sensibilisation sur le paludisme, sur la vaccination ou sur l'hygiène de l'eau. Leur version de *L'Opéra de quatre sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weil transposait l'action de la pièce dans les bas-fonds de Tananarive. Récemment ils jouaient *Maître Puntila et son valet Mati* au Centre Culturel Allemand à Tananarive.

Dans *Le Roi et l'oiseau* film de Grimault et Prévert, accompagnés de multiples instruments de musique, de bruitage et de chants malgaches, ils jouent devant l'écran les dialogues et la bande sonore, donnant leur propre version du film. Le conte de Prévert résonne comme un hymne à la liberté, aux antipodes des effets spéciaux à la Walt Disney.

Deux représentations du spectacle *Le Roi et l'Oiseau* sont programmées, les **18 et le 19 mai** à Mantes-la-Jolie, dans le cadre du Festival Francophonies de la Jeunesse, (renseignements 01 30 33 39 42).

Vincent Colin - metteur en scène

De ses débuts à l'ATEM (Atelier Théâtre et Musique) avec le compositeur Georges Aperghis Vincent Colin a gardé la passion pour le mélange des genres, la théâtralisation des textes littéraires (Buffon, Maupassant, Voltaire, Albert Londres) et la musicalité des œuvres.

Il a réalisé de nombreux spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice, Namibie).

Il a dirigé le Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion de 1998 à 2002. Sa mise en scène des *Mariés de la Tour Eiffel*, de Cocteau - musique du Groupe des Six, avec l'orchestre Ars Nova - invitée au Festival d'Avignon en 2001, tourne actuellement en Ile de France à l'initiative de l'IFOB (Ile-de-France Opéra Ballet).

En 2003, il met en scène deux opérettes de chambre, *Le Dr. Miracle* de Georges Bizet et *Cendrillon* de Pauline Viardot, avec les Jeunes Voix du Rhin, une coproduction de l'Atelier et de l'Opéra du Rhin.

En 2004 avec sa propre compagnie accueillie en résidence de création à Vannes, il adapte et met en scène : *De la démocratie en Amérique*, de Tocqueville dans un dispositif scénique de Daniel Buren.

Autour du spectacle :

Débat / Rencontre : mercredi 28 avril à l'issue de la représentation,
en partenariat avec la Société des Amis de Victor Hugo

Avec Doly Odeamson, directeur artistique de la compagnie Landy Vola Fotsy et ses comédiens, le metteur en scène, Vincent Colin, Gabriel Garran, directeur du TILF, Jean-Claude Carrière, Arnaud Laster, responsable de l'édition de la pièce dans Le Théâtre en liberté (Folio classique, 2002).

INFORMATIONS PRATIQUES :

Réservation : 01 40 03 93 95

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Les week-end de représentation :

samedi de 15h à 18h

dimanche de 13h à 15h

Autres points de vente :

www.fnac.com

www.theatreonline.com

Magasins Fnac

Kiosques théâtre

Crous

Tarifs

18 Euros (plein tarif), 13 Euros et 8 Euros (tarifs réduits)

10 Euros (tarif unique le mercredi)

Horaires des représentations

Mardi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 – Mercredi à 19h30

Dimanche à 16h – Relâche le lundi

(Durée du spectacle : 1h50)

Théâtre international de langue française

Parc de la Villette (derrière la Grande Halle)

75019 Paris

M° Porte de Pantin – Bus PC ou 75

Contact Presse : Maria Morales tél 06 12 03 29 81